

Le Théâtre-Lyrique a rouvert ses portes au public, et la *Promise*, de M. Clapisson (de l'Institut), a été la pièce de réouverture. M<sup>me</sup> Cabel a reparu dans le rôle de Marie, aux applaudissements de toute la salle: le nom de M<sup>me</sup> Cabel a une très-grande influence sur les recettes du Théâtre-Lyrique: aussi brille-t-il sur l'affiche en lettres majuscules qui absorbent l'attention des promeneurs. Ce mode de réclame a quelque chose de blessant pour les autres artistes; l'Opéra-Comique ont bien fait d'y renoncer, et le Théâtre-Lyrique devrait, ce nous semble, imiter un si bon exemple et adop- // 316 // -ter [adopter] un système plus égalitaire. A l'exception de ce pauvre Laurent que le public aimait tant, les rôles de l'ouvrage de M. Clapisson sont interprétés par les mêmes artistes: Junca, Colson, M<sup>me</sup> Vadé et M<sup>lle</sup> Girard; Sujol a remplacé Laurent dans le personnage de Petit-Pierre.

M. Perrin a fait subir au personnel du Théâtre-Lyrique de notables améliorations. Les chœurs ont été augmentés d'une vingtaine d'individus; l'orchestre, qui était assez grêle sous le rapport des instruments à cordes, a été renforcé de violons, d'altos et de violoncelles; il est maintenant suffisamment complet et fonctionne avec beaucoup d'ensemble sous l'habile direction de M. Deloffre, artiste d'un mérite réel, dont nous avons eu une occasion récente d'apprécier par nous-même le zèle, l'intelligence et le dévouement.

La salle est fraîchement restaurée, et elle a pris une physionomie nouvelle sous la brosse du décorateur. Ces affreuses stalles d'amphithéâtre, ces niches sombres et inconfortables, où une certaine partie du public osait à peine s'aventurer, ont été abattues pour faire place à des loges spacieuses et bien éclairées, précédées de salons.

L'espace nous manque pour rendre compte de la représentation du *Billet de Marguerite*, opéra en trois actes, dont les paroles sont de M. Leuven et la musique de M. Gevaert/ M. Gevaert est un musicien belge qui a acquis en peu de temps la réputation d'un compositeur de talent. Cette réputation est suffisamment justifiée par le succès que vient d'obtenir au Théâtre-Lyrique son dernier ouvrage. Nous en parlerons dans notre prochain article.

LA REVUE DE PARIS, 15 octobre 1854, pp. 315-316.

Journal Title:	REVUE DE PARIS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	15 October 1854
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	None
Year:	None
Series:	None
Issue:	Octobre-Décembre 1854
Livraison:	15 Octobre 1854
Pagination:	315-316
Title of Article:	CHRONIQUE DE LA QUINZAINE
Subtitle of Article:	REVUE MUSICALE – Théâtre-Lyrique: Réouverture. <i>La Promise. Le Billet de Marguerite</i> , opéra-comique en trois actes, paroles de MM. de Leuven et Brunswick, musique de Gevaert.
Signature:	E. REYER
Pseudonym:	None
Author:	Ernest REYER [Rey]
Layout:	Internal text
Cross-reference:	1 November 1854 – but no article after